



“Ça aurait pu être moi”

C'EST L'HISTOIRE D'UNE ÉTUDIANTE qui pensait apprendre un métier et qui devient quelqu'un.

Je suis passée par là moi aussi : dire tout ce que j'ai sur le cœur, faire ce que je veux et n'écouter personne. Distribuer des insultes. Dire merde aux sages-femmes hautaines. Bousculer tout le monde et piétiner l'anesthésiste.

Renverser une marmite d'eau bouillante sur tout ce qui est froid et qui me glace.

Aller loin dans le vice, perdre le contrôle, tout foutre en l'air et tout casser.

Fermer les yeux. Tout oublier.

Je suis fatiguée. Je souhaite détendre chacun de mes muscles. La fatigue aspire toutes mes forces, je n'arrive pas à penser : mon cerveau est parti sans me demander mon avis.

Mais aujourd'hui, j'ai décidé de faire ce que je voulais. Décider de tout. Changer de voix/voie.

Faudrait un peu de temps, c'est pas grave...

Je vais le prendre sans attendre plus longtemps pour ne plus rien faire.

Plus rien. Enfin. Je prends le temps et je le laisse s'échapper, je le sens qui s'écoule, sa caresse sur ma fatigue, qu'il emporte ; sa saveur dans l'air que je respire, qu'il parfume, et voici que l'impossible se produit : le temps génère du temps et je vis chaque instant au présent.

Le plus dur, c'est de débiter. J'ai peur d'être hors sujet, ne pas plaire aux gens coincés ; ils ont des gueules lasses, ils me filent la nausée. Et pourtant j'avance, les éclaboussant de mes nouvelles perspectives.

Je ne suis là que par hasard dans ce monde ignorant ma réalité, ma liberté. Il faut que je me ressource même si c'est à m'en couper le souffle. Ne pas choisir entre faire et penser mais faire penser.

Respirer. Rêver. Voyager. Danser. Aimer. Vivre. M'écouter. M'amuser. Admirer. Penser. Construire.

M'allonger la nuit dans l'herbe à attendre les étoiles filantes.

Le temps n'a plus d'emprise. Aucune mauvaise chose ne va plus arriver. Le temps s'est arrêté.

Moi, je ne suis là que par hasard et quelquefois j'attrape une vie pleine de couleurs. Un beau moment volé. Une perle de lumière fait miroiter une fleur flottant sur l'eau. J'ouvre alors mon regard sur des réalités jusque-là imperceptibles. Un chemin à parcourir et des aventures à vivre.

Je marche parmi ces monts, ces courbes, et j'avance.

Et mon cœur, serré comme roche, explose alors en myriades de rayons qui éclairent l'insondable d'or, une voie lactée guide mes pas.

Juste libre.

Il est agréable de rêver de projets et d'apercevoir le bout du tunnel...

Depuis le jour de ma naissance, ma maman me chuchote de garder la tête haute. C'est pourquoi, même affaiblie à cause de la vie, j'avance, pour m'épanouir, hier, ce jour, toujours.

La maladie, la fatigue et les larmes sont arrivées telle une tempête. Le meilleur ne suffit pas, il faut de la force, combattre petit à petit pour sourire de bonne heure.

À présent, non sans en baver, je vais chasser les nuages. Puis, par hasard, dans une autre vie, le soleil apparaîtra. Une vie avec tant de plaisirs à savourer vaut le coup de se battre encore et encore. Jusqu'au bout, combattre pour devenir cette personne, celle dont je rêvais.

Moi, ce que je suis, ce(ux) que j'aime.

{ Coralie, Orlane, Julie, Camille, Aurélie, Eugénie, Constance, Juliette, Chloé B., Chloé C., Mélanie et Pauline, accompagnées par GeneViève. }

EDITORIAL

Afin de rattraper les retards dus au changement d'éditeur, ce numéro sera un numéro "étouffé" pour janvier et février. Vous y trouverez deux dossiers thématiques et deux articles de Management.

Nous avons été interpellés, de façon pertinente, sur le titre "sage-femme cadre" qui n'existe plus dans la fonction publique hospitalière. Mais toute sage-femme n'est pas fonctionnaire et cette appellation existe encore dans le secteur privé ou privé à but non lucratif. Les sages-femmes de ces modes d'exercice n'ont rien obtenu en descendant dans la rue, ni revalorisation, ni changement de statut, ni promotion par l'expérience clinique.

Cela demande à être questionné et nous avons pour cela demandé, par le biais de l'association des sages-femmes coordonnatrices, une tribune pour un numéro à venir.

Merci de continuer à nous faire part de vos remarques et suggestions, qui ouvrent toujours au débat et aux possibilités d'écriture.

Benoît Le Goedic,
Rédacteur en chef

ET MON CŒUR, SERRÉ
COMME ROCHE, EXPLOSE
ALORS EN MYRIADES DE
RAYONS QUI ÉCLAIRENT
L'INSONDABLE D'OR,
UNE VOIE LACTÉE
GUIDE MES PAS.

